

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Vayichla'h 5784, 19 Kislev 5784

Au terme de 34 années de séparation, Ya'akov décide de quitter Lavan avec l'ensemble de sa famille afin de retourner sur la terre de ses pères. Sur le chemin du retour, il apprend que son frère Essav s'avance à la tête d'une armée impressionnante, avec la volonté d'assouvir son sentiment de vengeance.

Ya'akov se prépare au mieux à cette confrontation. C'est alors qu'il se tourne vers D-ieu en l'implorant en ces termes : « Sauve-moi de grâce de la main de mon frère, de la main de Essav car je le redoute, de peur qu'il vienne et me terrasse, mère et enfants. Or, tu avais dit : je te ferai assurément du bien, et je rendrai ta postérité comme le sable de la mer qui ne peut être compté tellement il est nombreux ».

Sur la fin de ce passage, RaShl remarque une anomalie. En effet, à aucun moment, D-ieu ne prononça à Ya'akov la promesse de rendre sa descendance aussi nombreuse que le sable de la mer. Pour être précis, HaShem compare la descendance de Ya'akov à la poussière de la terre. Même si nous comprenons aisément la notion de multitude portée par cette expression, il peut sembler surprenant que Ya'akov ne soit pas rigoureux sur les termes qu'il emploie, en s'adressant à D-ieu !

Pour répondre à cette question, RaShl rappelle que l'expression « sable de la mer » a été employée par HaShem en s'adressant à Avraham. « Je te bénirai assurément, et j'accroîtrai grandement ta descendance, comme les étoiles du ciel et comme le sable sur le bord de la mer ».

Ya'akov évoque donc la promesse offerte à son grand-père Avraham, avant de retrouver son frère.

Nous pouvons donc justifier les termes employés par Ya'akov, mais nous pouvons tout de même nous demander pourquoi est-ce qu'il n'utilise pas les termes de la Brakha qu'il a lui-même reçue ?

Quelle différence majeure peut-on trouver entre le sable du bord de la mer et la poussière de la terre ?

De plus, s'il cherche à évoquer la puissance de la promesse faite à Avraham, pourquoi ne cite-t-il pas la première partie qui compare sa descendance aux étoiles du ciel ?

Tout cela nous invite à une réflexion plus large sur le sens profond porté par les termes : étoiles du ciel, poussière de la terre et sable du bord de la mer.

Pour nous aider dans notre compréhension, le commentaire du Kéli Yakar est fondamental. D'après lui, ces trois expressions font écho à trois périodes différentes de l'histoire du peuple juif.

La comparaison faite avec les étoiles du ciel, nous renvoie à la dimension la plus spirituelle. Lorsque les Enfants d'Israël s'impliquent pleinement dans les valeurs véhiculées par la Torah et qu'ils expriment tout leur potentiel. Dans ce cas, ils s'élèvent littéralement au niveau des étoiles du ciel.

Malheureusement, il arrive que le peuple soit piétiné, ne portant aucune sorte de grandeur. Il est écrasé sans que personne n'y porte attention. Leur matérialité les rabaisse totalement. Dans ce cas, il est comparable à la poussière de la terre.

La troisième expression est intéressante. Il s'agit du sable du bord de la mer, celui qui est en mesure de bloquer l'assaut incessant des vagues qui tente de le submerger. Cela nous renvoie à toutes les périodes de notre histoire durant lesquelles les nations du monde se sont efforcées de nous anéantir. Malgré toute leur haine et leur ténacité, le peuple d'Israël est toujours présent sur la scène de l'histoire, alors que la plupart de ces nations ont littéralement disparu.

Au moment où Ya'akov retourne en Israël, il apprend que son frère Essav vient à sa rencontre dans la volonté de l'anéantir. Il se tourne naturellement vers D-ieu pour prier et l'expression qu'il emploie à ce moment est finalement celle qui correspond parfaitement à sa situation : le sable qui est au bord de la mer.

Que cette prière puisse encore être celle qui nous accompagne dans cette période douloureuse que nous traversons au niveau collectif.

